

Patrick Berthelot : « Une opposition est indispensable »

Pour son premier mandat en qualité de maire de Crozon, Patrick Berthelot doit manœuvrer avec la crise sanitaire et trois oppositions. Mais cela ne freine pas ses nombreux projets pour la commune.

Karen Jégo

Comment s'est passé ce début de mandat ?

Patrick Berthelot : « J'ai été élu fin juin, et l'installation du conseil s'est faite la première semaine de juillet. La situation était surréaliste, avec la crise sanitaire liée à la covid-19 et une population touristique supérieure aux prévisions. Arriver avec trois oppositions était aussi assez particulier. Mais, pour moi, une opposition est indispensable. Elle représente une partie de l'électorat qui a des idées peut-être différentes, mais si on peut échanger en construisant ensemble, c'est positif. Pour la nouvelle équipe, tout ça n'a pas été facile, mais c'était passionnant et, sans l'aide des services municipaux déjà en place, on n'y serait jamais arrivés ».

Avez-vous déjà pu lancer certains projets malgré la crise sanitaire ?

« Notre groupe travaillait déjà depuis plus de deux mois sur notre programme. Juillet et août ont été à part, car on prenait connaissance des dossiers, en plus de gérer les consignes sanitaires et la fréquentation touristique. Au final, on a fait sur cinq mois ce qu'on fait habituellement sur douze ! ».

Quels sont vos objectifs pour 2021



Patrick Berthelot, maire de Crozon, mène de fronts plusieurs projets pour protéger la beauté et la santé du territoire. Le Télégramme/Karen Jégo

et les années à venir ?

« Notre grande idée est la protection de notre territoire (écologie, déplacements doux...). Plusieurs dossiers sont en cours : la création d'un parking pour les camping-cars, d'une piste cyclable entre le collège Alain et la voie verte (avant l'été)... Nous avons entamé le projet de rénovation de la capitainerie du port de Morgat. Nous rechercherons actuellement les subventions. Nous avons lancé aussi un grand projet, plus long, de résorption des inondations à Morgat avec la restauration de la zone humide du Loc'h. Il ne s'agit pas juste de remplacer des tuyaux ! **Cet été, nous allons également tester à la Palue un stationnement en avant du village et une circulation douce pour ne pas dégrader cette zone.**

Nous sommes inscrits dans le cadre de l'opération Petites villes de demain, avec d'autres communes de la communauté de communes. Nous allons nous concerter pour coordonner nos actions. Nous opterions, à Crozon, plus volontiers pour une restructuration de la zone centre du bourg pour réorganiser le commerce.

Nous avons également une réflexion en cours à propos de la mise en payant, l'été, de certains parkings de Crozon (port, mairie, centre-ville...) car, pendant cette période, nous sommes complètement envahis. Un comité de pilotage est prévu et un prestataire extérieur serait chargé du contrôle. Si ça fonctionne, on ira plus loin en rendant payants les parkings du cap de la Chèvre et celui de la Maison

des minéraux. On verra si la population adhère. Il y aura des spécificités prévues pour les riverains : le but n'est pas d'embêter les gens mais de faciliter la vie de chacun.

Notre programme santé est aussi important, avec l'arrivée de dentistes. J'entreprends aussi des contacts avec des médecins. Il faut trouver avant cinq ans des remplaçants pour ceux qui partiront à la retraite.

Nous voulons aussi réaliser un parcours santé, et le projet de centre de secours est en attente de l'évaluation du Sdis (service départemental d'incendie et de secours) ».

Quelles sont vos difficultés actuelles ?

« Nous souffrons de très peu de possibilités pour communiquer. Nous

ne pouvons pas organiser de réunions de quartier ou mettre en place un conseil des jeunes et ça risque d'induire une mauvaise interprétation de nos actions. Nous réfléchissons à faire des visioconférences par quartier ou passer directement par le Facebook de la ville pour communiquer ».

Vous avez d'ores et déjà annoncé ne faire qu'un mandat, pourquoi ?

« Je ne crois pas ceux qui prennent des décisions uniquement dans l'optique d'être réélus. Et à cause de mon âge (74 ans), ça ne serait pas raisonnable. Pour l'instant, j'ai la chance d'avoir une santé sans problème et je suis passionné par ce que je fais, mais je laisserai la main ensuite. Ça me facilite la tâche pour prendre des décisions ».